



L'équipe est composée de bénévoles, de salariés et de personnes croisées sur la route. PHOTOS L.D.

Brebis et bénévoles marseillais font renaître la transhumance

VALENSOLE

Des membres de l'association d'écopâturage les Moutons marseillais sont en pleine transhumance avec leurs brebis, jusqu'au 12 juillet, date à laquelle ils doivent arriver à Méolans-Revel (Alpes-de-Haute-Provence).

On voulait viser grand dans le cadre de l'année internationale du pastoralisme : Maïté Kaczmarek fait partie de la dizaine de membres de l'association des Moutons marseillais, qui ont décidé de partir avec les brebis pour une transhumance de 36 jours, de Marseille à Méolans-Revel. « L'idée est de créer du lien avec le territoire et ses habitants.

C'est un troupeau urbain qui fait de l'écopâturage à Marseille, ce sont des brebis très proches de l'homme, c'est un super troupeau pour la médiation », explique-t-elle. Cela a été prouvé à Meyreuil, où de petits écoliers ont attendu l'arrivée du troupeau pendant deux heures et ont été enchantés de pouvoir caresser les brebis. « On invite les gens à participer, on accueille de nouvelles personnes en cours de route », détaille la salariée de l'association.

Le nombre de personnes touchées sur leur parcours est déjà estimé à 800. « Cela permet de créer du lien et de ramener de la vie. Les premiers jours, des personnes de quatre communes voisines se sont retrouvées à bloquer les routes pour nous laisser passer », racontent les bénévoles, qui constatent un véritable élan de solidarité et de générosité sur leur route. « Les habitants nous accueillent à bras ouverts, nous ramènent de

l'eau, de la nourriture, l'apéro... C'est salvateur dans un contexte politique où on essaye de diviser les gens. »

Les bénévoles et salariés de l'association espèrent ainsi promouvoir le pastoralisme et la transhumance, inscrite au patrimoine culturel de l'Unesco. « Ce sont des traditions anciennes ancrées dans le territoire et la région », avance Maïté. « Les brebis sont heureuses de partir le matin, il faut les canaliser tellement elles se régalaient. Elles ont plein de choses variées à manger », se réjouissent les bénévoles.

Les participants à cette transhumance ont quitté Marseille le 8 juin pour parcourir 300 km à travers les Alpes du Sud. Ils empruntent l'historique route des transhumances, La Route. « On se lève tous les matins vers 4 heures, mais plus il fait chaud, plus on avance l'heure de départ », précise Maïté. Pour sortir de Marseille, il a fallu ruser pour éviter les routes dangereu-

ses. » Sur leur route, ils dorment chez des maraîchers « pour soutenir l'agriculture locale », ou encore en plein air, comme sur le massif de l'Etoile. Ils dorment toujours autour des brebis pour veiller sur elles. « Là où on sait que le loup peut venir, on forme un cercle autour d'elles avec nos tentes », explique Maïté.

« On est le seul petit troupeau urbain en France à parcourir un si long parcours. Les transhumances se font de plus en plus rares. Certains nous disent qu'ils n'avaient plus vu passer de troupeau depuis 40 ans ! », lance la salariée de l'association.

« Les temps sont durs pour les associations »

« On espérait des subventions de la Région, de la Métropole et du Département, mais c'est mal parti. Les temps sont durs pour les associations et les subventions, regrette-t-elle. Les choses se calent au fur et à mesure du

fait du défaut de financement. Il faudrait que l'on soit plus nombreux pour faire plus de haltes pédagogiques et se relayer. » Les voyageurs cherchent encore à remplir leur cagnotte participative, « lancée du fait de l'absence de financement », et une voiture automatique pour transporter leur matériel.

À Marseille, le « métier » de ces brebis est d'entretenir les espaces verts d'Ehpad, d'écoles ou encore d'entreprises. « Ce sont des débroussailliers vivants qui protègent la biodiversité et nourrissent le sol », expliquent les membres de l'association. Jeudi, les propriétaires des chambres d'hôtes de Valensole étaient d'ailleurs enchantés de les accueillir, alors qu'ils cherchaient justement des brebis pour débroussailler leur terrain.

Lisa Défossez

Cagnotte : helloasso.com/associations/les-moutons-marseillais